

Section 2.—Naissances*

Au Canada, en 1921, la natalité s'établissait à 29 par 1,000. Comme un taux de 35 par 1,000 est très élevé pour un pays de civilisation occidentale, la natalité canadienne n'avait probablement pas diminué de beaucoup ni depuis longtemps avant cette date. Elle a baissé continuellement jusqu'en 1937 pour s'établir à 20 par 1,000. Depuis, à la suite du redressement économique et de la guerre, elle a monté à 22 en 1940, à 24 en 1943, et a culminé à 28·9 en 1947. Comme pour la plupart des pays, la natalité canadienne a diminué un peu en 1948, mais elle s'est remarquablement bien maintenue juste au-dessus de 27 durant les quatre années 1948-1951. Toutefois, elle a atteint 27·9 en 1952 quand, pour la première fois, le nombre des naissances a dépassé 400,000. Elle a continué d'augmenter, à 28·2 en 1953 et 28·7 en 1954. La natalité dans les provinces a suivi la même courbe générale, les taux étant particulièrement élevés en 1954.

On a toujours cru que la province de Québec avait le taux des naissances le plus élevé au Canada, mais le tableau 1 montre que, depuis les dernières années 1930 ou les premières de la décennie suivante, Terre-Neuve et le Nouveau-Brunswick la surpassaient à cet égard. En 1954, Terre-Neuve avait un taux brut de 34·3, le Nouveau-Brunswick de 30·4 et le Québec de 30·4; l'Île-du-Prince-Édouard et la Colombie-Britannique se classent au dernier rang avec des taux de 25·9 et 26·0. Toutefois, ces taux bruts sont fondés sur la population globale et ne traduisent donc pas la fécondité des femmes d'âge fécond dans les différentes provinces. Le taux fondé sur le nombre de femmes mariées d'âge fécond (15 à 49 ans) est plus exact. Voici la natalité par millier de femmes mariées appartenant à ce groupe d'âge, par province, d'après le recensement de 1951:

Terre-Neuve.....	220	Québec.....	193	Alberta.....	160
Île-du-Prince-Édouard.....	186	Ontario.....	138	Colombie-Britannique.....	130
Nouvelle-Écosse.....	162	Manitoba.....	147	CANADA (sans les territoires.....)	160
Nouveau-Brunswick.....	200	Saskatchewan.....	155		

Sur cette base, Terre-Neuve conserve la plus forte natalité, suivie du Nouveau-Brunswick et du Québec, et la Colombie-Britannique, la plus faible.

Sexe des naissances vivantes.—Partout où elles sont recueillies, les statistiques des naissances accusent un excédent de garçons. Aucune explication concluante n'en a encore été fournie; néanmoins, le fait est si bien accepté en statistique qu'une juste proportion de garçons et de filles constitue l'un des critères de l'enregistrement intégral des naissances. Le nombre de garçons, par millier de filles, nés au Canada en 1941-1954, oscille entre 1,052 et 1,067. En 1954, on compte 1,057 garçons pour 1,000 filles. La variation des proportions provinciales est fortuite, à cause du nombre relativement faible des naissances. Plus le nombre des naissances est minime, plus la variation de la proportion peut être grande d'une année à l'autre.

* Les comparaisons internationales se trouvent à la section 8, pp. 000-000.

3.—Proportion entre les sexes des naissances vivantes par province, 1921-1954

Province	Garçons	Filles	Garçons pour 1,000 filles	Province	Garçons	Filles	Garçons pour 1,000 filles
Terre-Neuve.....	1921 5,984	5,754	1,040	Nouvelle-Écosse....	1921 6,695	6,326	1,058
	1952 6,443	6,118	1,053		1931 5,931	5,684	1,043
	1953 6,534	6,263	1,043		1941 7,074	6,829	1,036
	1954 7,026	6,627	1,060		1951 8,842	8,283	1,067
					1952 9,275	8,676	1,069
Île-du-P.-Édouard...	1921 1,073	1,083	991		1953 9,360	8,916	1,050
	1931 998	881	1,132		1954 9,712	9,197	1,056
	1941 1,078	971	1,110	Nouveau-Brunswick.	1921 5,942	5,523	1,076
	1951 1,373	1,278	1,074		1931 5,548	5,253	1,056
	1952 1,405	1,298	1,082		1941 6,200	6,072	1,021
	1953 1,368	1,369	999		1951 8,190	7,885	1,039
	1954 1,405	1,319	1,065				